

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

La fenêtre dans l'architecture : connaissance, conservation et restauration

Revue scientifique et technique des monuments historiques | Semestriel 1 | 2020



[monumental]



Patrick Rubin
Architecte
Canal Architecture

Paris XIX^e

Une seconde vie pour un bâtiment d'André Rémondet et de Claude Parent

Enjeux patrimoniaux, architecturaux et constructifs

58, rue de Mouzaïa. Longtemps, cette adresse fut sans visage pour de nombreux parisiens, simplement une indication retranscrite sur une enveloppe timbrée pour faire parvenir le feuillet bistro Cerfa n° 12 541 au centre de la Sécurité sociale. André Rémondet et Claude Parent sont les auteurs de cette insolite forteresse construite à Paris, en 1974, sur un terrain d'aventure situé sur le flanc nord-est de la colline Mouzaïa, près de la place des Fêtes, pour la Direction régionale des Affaires sanitaires et sociales. L'imposant immeuble de sept niveaux, réalisé en béton brut, caractérisé par la régularité et le tranchant de son écriture, son ordonnancement classique, sa faille et ses tourelles, est un exemple de l'architecture parisienne dite brutaliste. C'est aussi l'une des rares œuvres dessinées par Claude Parent présente dans le Paris intramuros. Douze ans auparavant, en 1966, l'architecte construisait à Nevers l'église Sainte-Bernadette-du-Banlay. À Paris comme à Nevers, on peut lire dans l'expressionnisme des masses de béton la fascination pour l'archéologie des bunkers, établie avec Paul Virilio au cours de leurs promenades sur les plages de l'Atlantique¹.



2.



1.

Un projet entre héritage et création

Les investigations menées par Canal Architecture sur l'histoire du bâtiment ont été déterminantes pour documenter la réponse à la consultation lancée par la RIVP, dont l'atelier fut lauréat en février 2015. Claude Parent, rencontré en janvier 2015 à Neuilly-sur-Seine, déclarait alors que son bâtiment de la rue de Mouzaïa « n'est pas un chef-d'œuvre de l'architecture ». Ne souhaitant pas se fondre dans la production des architectes établis de son époque, il s'était accordé avec l'architecte André Rémondet – Grand Prix de Rome – pour définir les éléments, les registres et les dessins majeurs de l'opération. Il disait s'être attaché à révéler, pour les passants, une architecture à la fois volontaire et douce, signifiante et interrogative; s'ils se posaient des questions, c'était gagné. « Cet immeuble, je l'ai fait au sortir d'un infarctus, je n'étais pas capable de grand-chose, à peine de marcher. »

Figure 1
Vaisseau solitaire, architecture brutaliste et classicisme du dessin de Claude Parent.

Figure 2
Composition sérielle, vue des modules en béton préfabriqués, les châssis en aluminium sont d'origine.

Les enjeux de la reconversion

Transformer un immeuble de bureaux en immeuble d'habitation et inventer 182 logements et services étaient la priorité du programme de la Ville de Paris. Soit un changement d'affectation ordonné par des procédures administratives, techniques et économiques, dans le sévère cadre juridique de la loi Duflot, favorisant la création de logements sociaux. À cette étape du récit, l'architecte peut-il s'interroger sur ce que signifie la commande, ce que l'on appelle communément un « projet d'architecture » ? Peut-on superposer un projet architectural à une œuvre patrimoniale ? Dialectique sans fin entre héritage et création.

Inventorier les pièces constitutives du savant puzzle de la rue de Mouzaïa, conçu par Claude Parent il y a près de quarante-cinq ans, peut offrir un début de réponse sur l'une des postures de la transformation. Un exemple, parmi d'autres, est illustré par les décisions actées pour le remplacement des anciennes menuiseries extérieures du bâtiment. Thermiquement performantes, 700 nouvelles baies encadrées de menuiserie bois, à la silhouette relativement semblable, ont été substituées aux précédentes, réalisées originellement en profils aluminium. Sont-elles l'objet d'un faux historique ? Ces nouveaux composants

1. Paul Virilio, *Bunker archéologie*, Paris, Les Éditions du demi-cercle, 1975.



3.



4.

font-ils l'effet d'une indéclicatesse envers l'auteur ou, au contraire, d'une attention de l'architecte considéré, en 2020, comme un passeur ? Passer, n'est pas effacer.

Prototypes, observations et réalisations

C'est au cours des études, bien avant la consultation des entreprises, que le maître d'ouvrage acceptait de faire réaliser, sur site, plusieurs prototypes de fenêtre, à échelle 1, en bois et en aluminium, simultanément à une campagne de reconnaissance des importants désordres repérés sur les enveloppes en béton. L'observation approfondie des façades, constituées de modules préfabriqués, a permis de retracer le processus de conception de l'enveloppe du bâtiment, en 1974. Les composants béton formaient d'imposantes pièces percées par deux vides, dans lesquels étaient enchâssés, au coulage, des cadres en acier pour recevoir les baies. Deux tringles horizontales, hautes et basses, bloquaient deux simples vitrages fixes indémontables, l'un en imposte, l'autre formant garde-corps. La fenêtre ouvrante, encadrée d'un châssis aluminium (remplacée par du PVC en 1995) révélait la figure répétitive du carré sur l'ensemble des façades. Cet effet sériel est aujourd'hui préservé et augmenté.

Plusieurs prototypes de fenêtre furent présentés à l'ensemble des institutions et des acteurs attentifs à l'opération ; des réalisations concrètes, mais aussi mentales, ont dégagé un clair consensus sur le choix de menuiseries en chêne légèrement teinté, qui ont été réalisées à Braga,



5.



6.

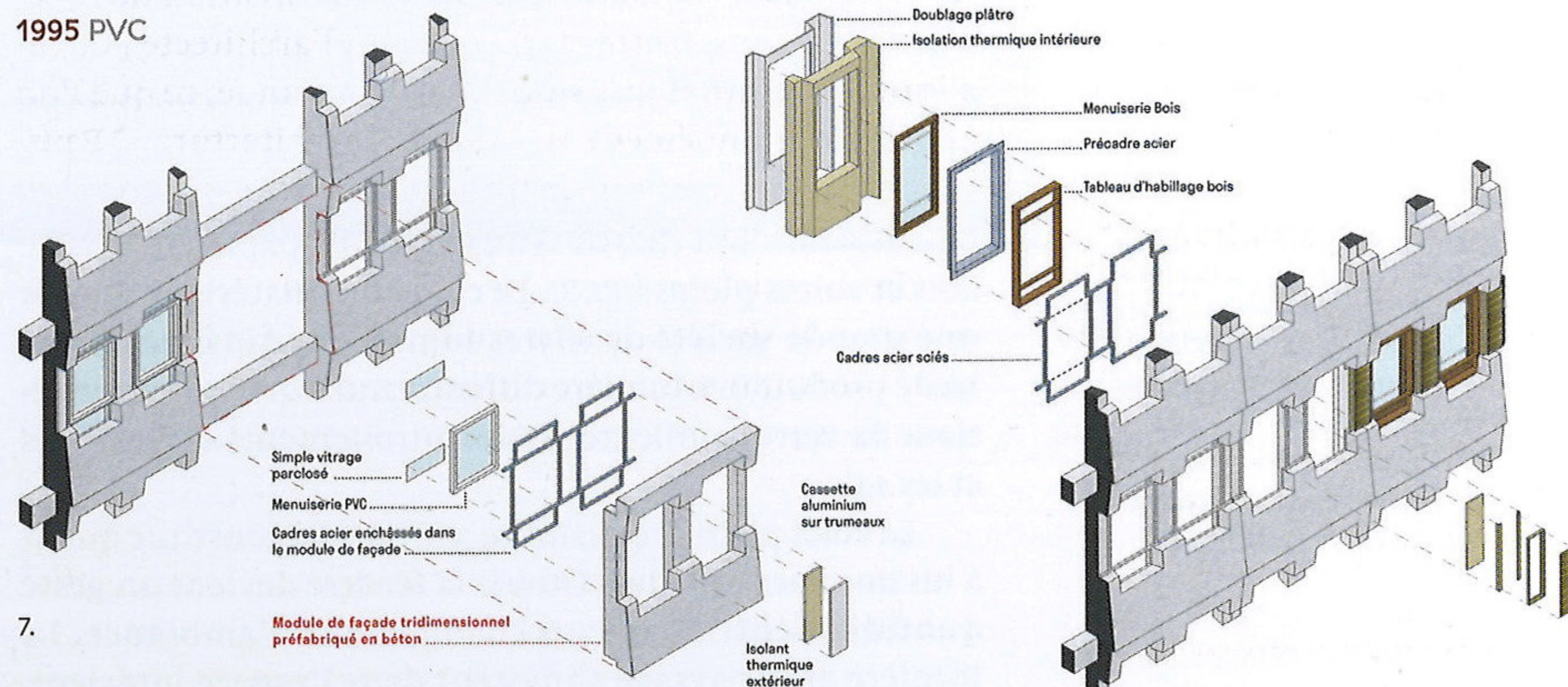
Ci-dessus

Figures 3 et 4
Rétablissement de l'effet répétitif, avec adaptation des menuiseries extérieures en chêne.

Figure 5
Intérieur des logements spécifiquement agencés pour les résidents.

Figure 6
Courant d'air accentué par l'ouverture totale de la menuiserie ; le carré original reste présent.

1995 PVC



7.

2019 BOIS

au Portugal. Le parti pris d'un léger déport intérieur du nu original de l'ancienne menuiserie en aluminium favorisait l'installation d'un seul dispositif filant entre sol et plafond. La performance thermique est assurée en allège par le complexe isolant, couplé avec le cadre en bois et le double vitrage de la menuiserie extérieure. Les nouvelles menuiseries sont généreusement ouvrantes sur toute la hauteur de la baie. Magnifiées par le jeu des ombres et lumières, et par le classique rapport bois/béton, les nouvelles figures des façades sont, en 2020, assurément décalées par rapport au dessin original de 1974. L'identité du bâtiment en est-elle dégradée ou, au contraire, l'héritage patrimonial est-il heureusement réinvesti ?

Alors que les perspectives de réhabilitation de l'architecture du xx^e siècle sont immenses, le moment n'est-il pas venu de requestionner la notion de « projet » dans ce cadre précis ? Transformer durablement les situations construites du siècle dernier suppose le développement de méthodes inventives pour tirer parti de chaque contexte bâti, sans dénaturer ni inutilement célébrer l'architecture. Offrir une seconde vie au bâtiment doit d'abord permettre de répondre aux urgences sociétales du xxi^e siècle.

P. R.

Ci-contre

Figure 7
Processus de substitution entre les deux écritures des menuiseries extérieures.

Photographies et documents
© Canal Architecture.

[monumental] 2020

Revue scientifique et technique des monuments historiques **Semestriel 1**

La fenêtre dans l'architecture : connaissance, conservation et restauration

Dans ce numéro thématique, *Monumental* s'intéresse à la fenêtre, à ses menuiseries, son vitrage et sa serrurerie. Ces éléments fondamentaux du bâti participent non seulement de l'esthétique d'une façade, la rythmant par un jeu de plein et de vide, mais s'inscrivent aussi plus globalement dans la perception de la ville. Son histoire retracée depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine révèle un renouvellement permanent, suscité par l'avancée des techniques constructives et de la fabrication des produits verriers. Au XX^e siècle, avec l'industrialisation de ses composants qui permettent le développement des pans de verre et du mur-rideau, la fenêtre, désormais assimilée à la façade, s'éclipse. C'est au cours du dernier quart du siècle que la fenêtre retrouve son statut et son identité. Mais ce patrimoine fragile du second œuvre est souvent menacé de disparition ; les enjeux patrimoniaux engagés dans le cadre de leur restauration nécessitent des adaptations, eu égard aux performances énergétiques et aux normes actuelles. À travers différentes études de cas — anciens et contemporains — sont abordées les solutions mises en œuvre pour l'entretien, la conservation et la restauration des menuiseries, serrureries et vitrages qui, pour les opérations conduites sur des bâtiments du XX^e siècle, nécessitent une approche spécifique. À cette occasion est désormais mené un travail de documentation et de consignation des témoins subsistants.

La rubrique des brèves porte sur divers sujets d'actualité : restauration d'une icône de la cathédrale de Cambrai, découverte d'un décor de 1942 dans l'hôtel de ville de Cachan, et présentation d'une cité-jardin moderniste à Bucarest. La liste des immeubles classés au titre des monuments historiques en 2019 et une recension des publications viennent clore ce numéro.

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



30 euros
ISBN 978-2-7577-0647-3
ISSN 1168-4534

www.monuments-nationaux.fr